

# Knokke-le-Zoute Tango

Jacques Brel

Les soirs où je suis Argentin, je m'offre quelques Argentines  
Quitte à cueillir dans les vitrines des jolis quartiers d'Amsterdam  
Des lianes qui auraient ce teint de femme  
Qu'exportent vos cités latines, ces soirs-la je les veux filines  
Avec un rien de brillantine collée au "ceveu" de la langue  
Elles seraient fraoches comme des mangues  
Et compenseraient leur maladresse à coups de poitrine et de fesses

Mais ce soir, y'a pas d'Argentines, y'a pas d'espoir, y'a pas d'doute  
Non ce soir, il pleut sur Knokke-le-Zoute  
Ce soir comme tous les soirs, je me rentre chez moi  
Le cœur en détresse et la bite sous l'bras

Les soirs où je suis Espagnol, petites fesses, grande bagnole  
Elles passent toutes à la casserole  
Quitte à pourchasser dans Hambourg  
Des Carmencitas de faubourg qui nous reviennent de rôle  
Je me les veux fraoches et joyeuses, bonnes travailleuses sans parloties  
Mi-Andalouses, mi-anguleuses de ces femelles qu'on gestapote  
Parce qu'elles ne savent pas encore que Franco est tout à fait mort

Mais ce soir, y'a pas d'Espagnoles, ya pas de casseroles  
Y'a pas d'doute, non ce soir, il pleut sur Knokke-le-Zoute  
Ce soir comme tous les soirs, je me rentre chez moi  
Le cœur en détresse et la bite sous l'bras

Les soirs où je suis Caracas, je Panama, je Partagas  
Je suis l'plus beau, je pars en chasse, je glisse de palace en palace  
Pour y dénicher le gros lot qui n'attend que mon coup de grâce  
Je la veux folle comme un travelo, découverte de vieux rideaux  
Mais cependant t-évanescence, elle m'attendrait depuis toujours  
Cerclée de serpents et de plantes, parmi les livres de Dutourd

Mais ce soir, y'a pas de Caracas, y'a pas de t-évanescences  
Y'a pas d'doute, mais ce soir, il pleut sur Knokke-le-Zoute  
Ce soir comme tous les soirs, je me rentre chez moi  
Le cœur en détresse et la bite sous l'bras

Demain oui, peut-être que, peut-être que demain  
Je serai Argentin... oui  
Je m'offrirai des Argentines, quitte à cueillir dans les vitrines  
Des jolis quartiers d'Amsterdam  
Des lianes qui auraient ce teint de femme  
Qu'exportent vos cités latines, demain je les voudrai filines  
Avec ce rien de brillantine collée aux cheveux de la langue  
Elles seront fraoches comme des mangues  
Et compenseront leur maladresse à coups de poitrine et de fesses

Demain je serai Espagnol, petites fesses, grande bagnole  
Elles passeront toutes à la casserole  
Quitte à pourchasser dans Hambourg  
Des Carmencitas de faubourg qui nous reviendront de rôle  
Je les voudrai fraoches et joyeuses, bonnes travailleuses, sans parlotte  
Mi-Andalouses, mi-anguleuses de ces femelles qu'on gestapote  
Parce qu'elles ne savent pas encore que Franco est tout à fait mort

Les soirs depuis Caracas, je Panama, je Partagas

Je suis l'plus beau, je pars en chasse  
Je glisse de palace en palace pour y dñicher le gros lot  
Qui n'attend que mon coup de gr̄ce  
Je la veux folle comme un travelo, dñcouverte de vieux rideaux  
Mais cependant t-ñvanescente, elle m'attendrait depuis toujours  
Cerclñe de serpents et de plantes, parmi les livres de Dutourd.